

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 13 JUILLET 1916

G.-E. DION, Administrateur

M. Charles Marcil et le "Presbyterian"

Il y a quelques jours M. Charles Marcil, M.P., commentait dans le "Herald" de Montréal, l'article très sensé et très juste que le "Presbyterian" de Toronto avait publié sur la question bilingue.

Nous ne reviendrons pas sur l'article du journal de Toronto, nous en avons déjà parlé. M. Marcil, après avoir cité cet article au complet donne quelques aperçus de l'attitude des Canadiens français sur la même question.

Il dit d'abord que cette question serait réglée d'une façon plus juste par un compromis, car la Confédération elle-même, après tout, n'est qu'un compromis par lequel deux races ont accepté de vivre côte à côte dans ce pays sur un pied de parfaite égalité.

C'est pourquoi, ajoute M. Marcil, le Canadien français qui sort de la province de Québec pour aller dans une autre des provinces canadiennes, ne croit pas sortir de son pays et il est convaincu de pouvoir jouer dans les autres provinces, des mêmes privilèges et de pouvoir enseigner sa langue à ses enfants dans les écoles qu'il paie de ses deniers. C'est ce qui s'est fait d'ailleurs jusqu'à 1912 en Ontario et jusqu'à l'abolition des écoles séparées dans le Manitoba.

M. Marcil rappelle ensuite que la langue française est une des deux langues officielles du pays et que c'est une erreur de croire qu'on peut l'isoler dans la province de Québec. Il montre ensuite la supériorité d'un homme qui connaît deux langues et il demande si c'est parce que le système scolaire pour les Anglais ne pourvoit à l'enseignement que d'une langue, qu'il va falloir que les Canadiens français fassent de même. Il dit que l'étude du français s'impose aujourd'hui plus que jamais à cause de l'Entente Cordiale et surtout parce que le Canada va être appelé à faire affaire, après la guerre avec une foule de pays dont la langue auxiliaire et commerciale est le français, tels que la France, la Belgique, la Russie, la Suisse et les républiques de l'Amérique du Sud et du Centre.

Si l'Ontario et le Manitoba, dit encore M. Marcil, sont réellement sincères quand ils disent qu'ils veulent que le français soit appris dans les écoles mais qu'ils veulent aussi que l'anglais ne soit pas négligé ils devraient en prendre les moyens, et pour cela demander à ce que des éducateurs réellement bilingues étudient un moyen pratique de promouvoir cet enseignement bilingue.

Il rappelle ensuite que du temps des MacDonald, des Mowatt, des Clarke et des Ross, les Canadiens français et les Anglais jouissaient d'une égalité parfaite; mais que depuis quelques années, on a appelé la loi du plus fort et les Canadiens français, les premiers occupants de ce pays, les fils des défricheurs et des colons, ont été placés au rang des derniers immigrants.

Comme le "Presbyterian", M. Marcil termine en demandant que toute cette difficulté soit réglée à l'amiable, par les représentants de toutes les factions. Il dit que c'est la seule manière de régler cette question d'une façon durable et surtout d'une façon à satisfaire les exigences des deux côtés.

Il montre que la libéralité de l'Angleterre à l'égard des races conquises tel que dans l'Inde et dans l'Afrique du Sud, a été payé par la loyauté la plus parfaite. La loyauté des Canadiens français n'a jamais été prise en défaut et n'eût été leur courage et leur fidélité à leur nouvelle allégeance le drapeau anglais ne flotterait pas au Canada.

Le Droit.

J.-A. F.

Mariage

A été célébré hier matin le mariage de M. Henry Laforest, fils de feu l'avocat Fred Laforest de cette ville à Miss Laura Martin, fille de M. Jos. M. Martin.

Les nouveaux époux sont partis par le N. T. R. pour un voyage de noces à Montréal. Les vœux de leurs amis les accompagnent.

La semaine dernière les employés du N. T. R. ont travaillé M. Laforest lui ont présenté une bourse bien garnie, et la veille de son mariage ses amis de la ville lui présentaient une bourse à leur tour.

Nes meilleurs souhaits à l'heureux couple.

AVIS

Ainé Lavoie et Laurent Lavoie ont eu chacun un cheval de saisie et Bélonie M. Clavette est doué pour être le rapporteur et ceci est pour certifier que moi, Joseph Desjardins, officier des Douanes dit et certifie sous mon serment et serment que le dit Bélonie M. Clavette n'est pas le rapporteur et qu'il n'a rien eu à faire dans cette saisie au meilleur de ma connaissance en foi de quoi j'appose mon seing ce 22ième jour de Mai 1916.

Signé et sermenté ce jour par devant moi

JOSEPH DESJARDIN, sub cal LEVITE A. SOUCY, J. P.

Première Grand'messe

Le Révérend Père Alphonse Daigle, O.P., de l'Ordre des Frères Prêcheurs a été ordonné prêtre dimanche le 2 juillet, à Ottawa par le délégué papal, Mgr Stagni.

Le Révérend Père Daigle est arrivé dans sa famille mercredi le 5 juillet et le lendemain il chantait la première grand'messe dans la chapelle du Convent magnifiquement décorée pour la circonstance assisté du Rév. M. Lachance, prêtre du collège de Lévis et du Rév. Wilfrid Cyr comme diacre et sous diacre.

Assistaient au chœur Mgr L. N. Dugal, Révérends Messieurs Dumont, curé de St-François, Z. Lambert, curé de St-Hilaire et E. Michaud, vicaire de St-Basile.

Après l'évangile Mgr Dugal prononça un magnifique sermon de circonstance. Les Religieuses firent les frais de la musique.

A midi, un somptueux banquet attendait les nombreux invités dans la salle du Convent très bien décorée.

Après le banquet il y eut discours par Mgr Dugal, le Rév. Père Daigle et M. Lambert, curé de St-Hilaire.

Au Rév. Père Daigle et à sa famille nous sommes heureux d'offrir nos vœux et nos félicitations les plus sincères.

Trop parler nuit

La rumeur court les chemins que ce proverbe est, de ce temps-ci, bel et bien prouvé. Il paraît que certaines gens se faisant passer pour des agents de commerce vont dans les maisons et offre leur marchandises en vente. Ils, ou plutôt elles, car on dit que ce sont des femmes, essaient de faire parler les gens et leur faire dire que ces marchandises sont cotées moins cher aux Etats Unis, qu'elles en ont eu à de meilleures conditions, etc. etc. Puis quand la déclaration est faite, ces agentes se transforment en détectives et agissent en conséquence. Nous ne pouvons empêcher cela, mais les gens pourraient être sur leurs gardes. Dans tous les cas, homme averti en vaut deux.

A bon entendeur, salut ?

VARIETES

Un bon caractère acquis par la lutte est cent fois plus solide que l'honneur la plus aimable qui n'a point encore subi l'épreuve.

Il y a beaucoup de personnes qui paraissent des anges hors de leur maison, et qui y vivent en vrais démons.

L'affection que suppose la cause suppose entre tous les interlocuteurs une sorte d'égalité qu'il ne faut pas détruire.

Que d'œuvres utiles sont dues à une parole encourageante !

La bonté, dans la pratique de la vie, consiste dans l'accueil bienveillant, la sympathie et la louange méritée.

Le fumier de ferme

ELEMENTS NUTRITIF DU FUMIER.—LEUR VALEUR RESPECTIVES EN ARGENT PERTES EN ARGENT DUES A LA CONSERVATION DE FECTUEUSE DU FUMIER.—SOINS A DONNER AU FUMIER POUR LE BIEN CONSERVER.

Parler de sélection de graines de semence, de races d'animaux pures d'engrais chimiques, cela c'est de l'agriculture moderne et scientifique mais, dira-t-on peut être, venir encore nous rabattre les oreilles avec la vieille rengaine du fumier qui est une affaire aussi ancienne que le monde, nous n'en avons pas besoin.

De tous temps nos aïeux ont employé l'engrais naturel et nous continuons à faire de même.

Cependant je me permets de n'être pas tout à fait d'accord; malgré toutes les autres découvertes faites dans le domaine de l'agriculture depuis un certain nombre d'années, la question de tirer le meilleur parti du fumier produit sur une ferme conserve toute son actualité et, dans la province de Québec en particulier, c'est même un problème, d'intérêt primordial, à résoudre, car on peut dire qu'il s'y gaspille encore chaque année des centaines de mille piastres, en pure perte, faute de conserver convenablement l'engrais précieux, que nous fournissons les animaux, pour le maintien ou l'augmentation de fertilité du sol.

Principaux éléments nutritifs du fumier, leur valeur en argent. Nous n'entrerons pas ici dans des détails sur la composition des fumiers en général ni sur les différences qui caractérisent les fumiers produits par les diverses catégories d'animaux de la ferme; cela dépasserait de beaucoup le cadre de courtes causeries de journal. Pour se renseigner la dessus il faudrait consulter un manuel de chimie agricole pratique; bornons-nous à signaler quelques points essentiels.

Dans un article précédent nous avons parlé des quatre éléments minéraux du sol qui étaient plus précieux, au point de vue du cultivateur, que la potasse, les saphirs et autres minéraux rares, à savoir: l'azote, l'acide phosphorique, la potasse et la chaux.

Ces quatre substances sont celles que les récoltes enlèvent le plus au sol qui les portent et qu'il est donc nécessaire de lui restituer ou de lui fournir davantage pour maintenir ou augmenter sa productivité.

Lorsque les récoltes sont consommées par les animaux de la ferme sous forme de grains, de foin, d'ensilage de racines etc. les éléments de fertilité du sol retournent donc pour la plus grande partie dans les déjections des animaux qui en mélange avec la litière constituent le fumier.

Le fumier frais renferme évidemment tous les principes contenus dans les aliments moins une certaine proportion qui a été retenue par les animaux pour former les tissus les os et le lait. Chacun de ces éléments possède aussi une valeur déterminée en argent comme tout autre article de commerce; puisque à défaut de fumier, ou en cas d'insuffisance on trouve encore profit à les acheter

AVIS

M. Ernest Welsh est autorisé à prendre des abonnements et des contrats d'impression pour "Le Madawaska".

Venez nous voir pour: Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrande de messe, etc

Avis

Je désire informer tous les cultivateurs qui ont des mitaines et des bas tricotés au pays, que je leur payerai le plus haut prix du marché. Venez faire une visite.

JOS DAVID, 29 rue p. Edmundston, N. B.

A. E. THIBAUT MARCHAND DE MEUBLES Assortiment complet EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone JOHN J. DAIGLE MARCHAND GENERAL EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE HOTELIER ANDERSON SIDING, N. B.

sous forme d'engrais artificiels, ou soit dit en passant, renferment absolument les mêmes éléments mais sous une autre forme et à l'état plus concentré.

Comme toute marchandise quelconque chacun de ces éléments représente aussi une valeur sujette à variations suivant les conditions du marché. Mais en moyenne les prix s'établissent respectivement à peu près comme suit:

Pour l'azote de 15 à 20 cents la lb. L'acide phosphorique 5 à 7 la lb. La potasse 5 à 7 la lb. La chaux moins de 1-2 centin la lb.

Remarquons immédiatement que parmi les 4 c'est l'azote qui est le plus précieux quoiqu'il coûte plus de 2 fois plus que l'acide phosphorique ou la potasse, tandis que la chaux représente une valeur presque négligeable; s'il ne s'agit que de la quantité requise comme aliment de végétation.

Répartition des éléments dans le fumier.

Sachant cela il devient intéressant d'examiner la répartition des éléments fertilisants dans les diverses parties du fumier, suivant qu'il s'agit de la partie solide du fumier et de la partie liquide ou purin:

Purin: Les chimistes ont trouvé que le purin ou liquide qui s'écoule du fumier contient:

10 Tout l'azote soluble ou a pu être directement assimilable pour les plantes; donc celui qui coûte de 15 à 20 cents la lb.

20 Toute la potasse soluble et directement nutritive, encore par conséquent celle qui vaut le plus cher en argent.

Parties solides du fumier: Les déjections solides et les litières renferment surtout: l'acide phosphorique, la chaux, une partie de l'azote, mais de quantité et de valeur beaucoup moindre que celui contenu dans le purin parce que beaucoup plus lentement et difficilement assimilable pour les plantes; enfin une partie de potasse, infiniment inférieure à celle du purin aussi pour les mêmes raisons que celle mentionnée par rapport à l'azote.

Arrêtons nous pour aujourd'hui par cette conclusion bien logique qui ressort si nettement de ce qu'on vient de voir:

Evitons surtout de perdre l'azote du fumier. Evitons encore de perdre la potasse soluble du fumier.

Et pour arriver à ce résultat il faut avant toute autre chose conserver le purin, ne pas laisser infiltrer ou couler dans les rigoles l'urine liquide du fumier.

Dans un prochain entretien nous parlerons plus spécialement des pertes en azote et des dispositions à prendre pour les éviter.

H. M. NAGANT, Professeur à l'Institut Agricole d'Oka.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41 MAX. D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA Ex-élève des Hôpitaux de Paris. — Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau: 151 rue Lafontaine Fraserville, P.Q. Tél. Kamouraska, No. 325. Tél. National "519. Heures de l' bureau: 10 hrs à 11.30 hrs a. m. 2 hrs à 5 hrs p. m. Soir: 7 à 8 P.M.

Casier Postal "S" Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

A. Public J'informe le public que je représente la maison Gault Arc Metal Co. de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons. J'achète aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée. JOS. A. MARTIN, St-Jacques, N. B. 18-16

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN, Edmundston, N. B.

Dr W. J. Daigle DENTISTE s'établira définitivement à MADAWASKA chez Regis Daigle depuis le 6 juin

phone 34 PIO H. LAPORTE Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18 J. A. RATTE Médecin-Vétérinaire EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND B.A. AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC Bureau: Grand Falls St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine. Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

PLEASE TAKE NOTICE THE HEADQUARTER OFFICE OF THE UNION MUTUAL LIFE INS. CO. for ARGOSTOWN COUNTY, and NORTHERN NEW BRUNSWICK is now at VAN BUREN, N.E. LOCAL AGENTS: Fort Kent, Me. Presque Isle, Me. A. P. LABBIE, Manager. Résidence: St. Leonard, N. B. Tel. 45-22